

mière Lyonnaise et enfin du royaume de Bourgogne au v^e siècle.

La fondation de cette ville date des temps les plus anciens, si l'on en croit une tradition qu'une des tours de l'ancien château était de construction romaine : nous réservons, pour une étude spéciale et plus complète, l'histoire de Meximieux dont les archevêques de Lyon s'occupaient dès le x^e siècle, soit pour y construire une *villa*, soit pour enrichir son antique église de Saint-Apollinaire.

Humbert I^{er}, élu en 1065 archevêque de Lyon, est le fondateur d'une maison épiscopale défendue par des tours, sur la colline de Meximieux : son testament, rapporté dans l'obituaire de l'église de Lyon (1), ne laisse aucun doute à cet égard : « Humbertus, Lugdunensis archi-
« episcopus, qui monetam sancto Stephano recuperavit
« et consuetudinem hujus villæ (ad) medietatem, et vil-
« lam de Maximiano et domum episcopalem cum turribus
« ædificavit. »

Gauceran ou Josserand, archevêque de Lyon en 1107, fit un legs à Saint-Apollinaire en ces termes : « In re-
« demptione terrarum Sancti Apollinaris de Maximiano
« dedit quadraginta octo solidos..... »

Nous ne poursuivrons pas plus loin, quant à présent, cet historique ; les citations que nous venons de faire suffisent pour prouver que le château de Meximieux était pour les prélats à Lyon un séjour de prédilection pendant la belle saison : il est demeuré entre leurs mains jusqu'en 1308.

(1) *Obituarum ecclesiæ Lugdunensis*, publié par M. C. Guigue, Lyon, Scheuring, 1867, p. 45. — En 1183, l'église de Meximieux dépendait de l'abbaye de l'Île-Barbe : bulle du pape Lucius III. Elle fut érigée en collégiale en juin 1515, par Léon X.